

**Avertissement** : notes prises au vol... erreurs possibles... prudence !

Mardi 26 mars 2019

Hôpital cantonal de Genève

## Drogues récréatives : nouveautés

Dre B. Gartner

Une drogue récréative est prise (comme son nom l'indique) pour obtenir plus de plaisir dans une soirée par exemple...

Les plus connues sont tabac, alcool et cannabis...mais il y en a d'autres comme la cocaïne, l'héroïne, le MDMA/ecstasy, le GHB/GBL (drogue du violeur ...), et finalement les nouveaux venus...cannabinoides synthétiques, les cathinones de synthèse (dérivés du Khat...) etc...la liste est longue...



Ne surestimons pas leur importance...pour ce qui est des saisies de drogues en Europe, c'est le cannabis qui reste nettement le plus important (40% d'herbe et 29% de résine), suivi de cocaïne et crack (9%), puis des amphétamines (5%), héroïne (4%), MDMA (3%)...

Pour ce qui est des hospitalisations en urgence pour intoxication aiguë en Europe, c'est d'abord l'héroïne, ensuite la cocaïne, le cannabis, le GHB/GBL, les amphétamines et le MDMA...Les nouvelles substances psychoactives arrivent bien après en fréquence...

Aux HUGs en 2018, sur 72921 patients admis aux urgences, 184 intoxications aiguës par prise de drogue contre 751 cas d'intoxications à l'alcool...mais quand même 673 analyses positives au laboratoire de toxicologie des HUGs (surtout cannabis et cocaïne...).

Donc plus d'analyses positives que de patients dont le diagnostic codé dans le dossier permettrait à conclure à une prise de drogue...Comme quoi soit on n'y pense pas, soit l'image clinique est biaisée par autre chose.

Par exemple, un homme de 28 ans retrouvé inconscient à domicile, sa famille pense qu'il « consomme »...Agitation, intubation, toxicologie négative, insuffisance rénale aiguë sur rhabdomyolyse, avec CK à 6730U/l...le patient est dialysé et l'évolution favorable...

Si j'ai bien compris, ça pourrait quand même bien être un cannabinoïde synthétique...une NSP...malgré la toxicologie négative...



Les NSP (nouvelles substances psychoactives) sont synthétisées dans des labos clandestins...



il y a...

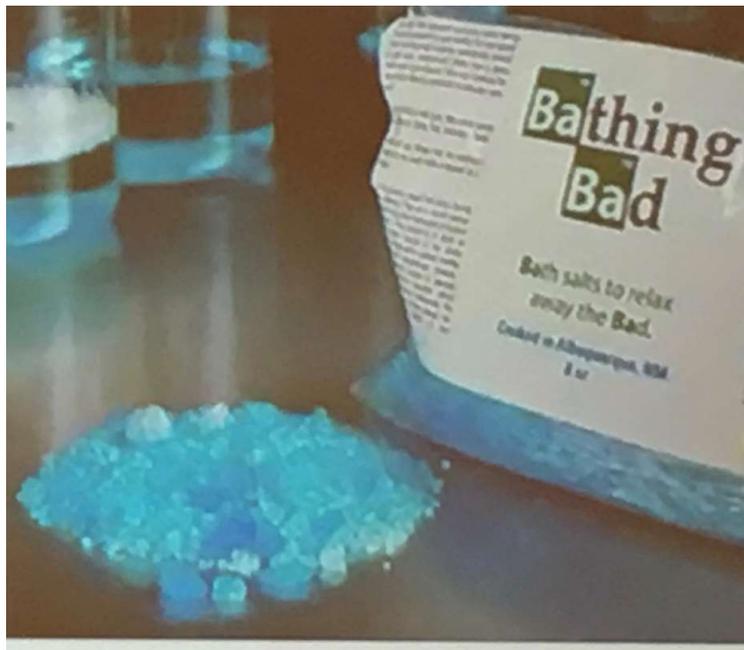
- les dérivés du cannabis : JWH-018
- les sérotoninergiques dérivés du MDMA : cathinones de synthèse (éthylone)
- les sympatomimétiques, dopaminergiques dérivés de la cocaïne et des amphétamines : cathinine de synthèse (methcathinone)

- les hallucinogènes, dérivés du LSD et de la mescaline (2 CB)
- les anticholinergiques (Datura)
- les sédatifs dérivés des opiacés, des benzodiazépines et du GHB (Fentanyl)
- les drogues dissociatives dérivées de la kétamine (PCP)

Les cannabinoïdes de synthèse sont beaucoup plus puissants que le THC...200 substances sont identifiées...on le spraye sur une cigarette quelconque, voir dans une e-cigarette, pas cher et accessible sur internet, sa détection toxicologique est complexe...

Si le cannabis, après l'euphorie, la désinhibition et la relaxation peut entraîner parfois, des troubles du langage, une désorientation, de l'anxiété voire une psychose, les cannabinoïdes de synthèse peuvent entraîner des convulsions, syndrome coronarien aigu, insuffisance rénale aiguë, et décès...

Les cathinones de synthèse sont connus sous le nom de « bath salts »...ça s'avale, se fume ou se sniffe...(voire que ça s'administre en iv ou par voie rectale...)



...leur action est dopaminergique, noradrénergique et sérotoninergique...là aussi après l'euphorie, la stimulation, l'effet empathogène et entactogène)...arrivent les effets secondaires : tachycardie, HTA, Synd. cor. aigu, vasoconstriction périphérique, rhabdomyolyse, myoclonies, collapsus, psychose aiguë (j'en passe.... et des meilleures...).

Empathogène, entactogène : se dit de toute substance psychoactive qui donne l'impression de pouvoir se mettre à la place d'autrui, de ressentir à la place de l'autre. Le terme est un néologisme désignant les substances qui, telle l'ecstasy, amplifient la capacité d'empathie propre à chaque individu et, selon cet auteur, l'aptitude à la sérénité. SYN. : entactogène. (Wiki)

Ensuite il y a ceux qui mélangent pour essayer de compenser les effets secondaires...par exemple, bêta bloquants pour diminuer la tachycardie...ou benzodiazépines pour diminuer l'anxiété...

On aura compris que pour le médecin urgentiste...tout ça n'est pas simple...il faut y aller sur la pointe des pieds...

Pour se rassurer, on se rappellera que la prévalence des NPS reste faible, mais que ces substances sont potentiellement léthales...Il faut donc y penser...

La prévention est essentielle...par exemple sur le site nuit-blanche.ch <http://nuit-blanche.ch/warning/nuitblanche.html> vous avez la possibilité de contrôler le contenu de la pilule que vous avalez...ça s'appelle le « drug checking ».

Et voilà...à votre santé...



Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan  
[ericbdh@bluewin.ch](mailto:ericbdh@bluewin.ch)

transmis par le laboratoire MGD  
[colloque@labomgd.ch](mailto:colloque@labomgd.ch)